couple de colonnes est une double niche : la première pour les prophètes ; la seconde pour les sybilles. On peut affirmer que la sculpture moderne n'a rien produit d'aussi parfait. Le Bramante, nous l'avons déjà dit, en donna le plan : le Sansovino, aidé de ses meilleurs élèves, et des premiers sculpteurs de l'époque, y travailla, dit-on, plus de vingt ans. On assure, et c'est un grand honneur pour eux, que tous ces artistes ne voulurent jamais la moindre rétribution pour leur travail. Ce majestueux travail représente dans son développement, les dix prophètes assis, de grandeur naturelle, les dix sybilles, debout, un peu moins grandes, qui ont chanté les gloires de la Vierge mère (1) et neuf bas-reliefs, représentant les principaux traits de la vie de Marie.

Voici les noms des prophètes et des sybilles, commençant par le couchant et continuant, à droite, par le mur du midi :

Jérémie et la sybille de Lybie.

Ezéchiel et la sybille de Delphes.

Zacharie et la sybille Erythrée.

David et la sybille de Cumes.

Malachie et la sybille de Perso.

Moïse et la sybille de Samos.

Balaam et la sybille de Cumes (dans le Pont).

Isaïe et la sybille de Phélespont.

Daniel et la sybille Phygienne.

Amos et la sybille de Tibur.

En acceptant, sans discussion, les prédictions des sybilles, telles que le marbre nous les montre ici, on est forcé d'avouer qu'elles ont, surtout certaines d'entre

---

(1) Voir les trois Rome.